

Le mot du président



Au nom des membres de votre conseil, je vous souhaite, en cette période des fêtes de Noël et du Nouvel An, mes vœux de joie, bonheur et surtout de santé.

Je désire souligner le travail de Réjean et ses collaborateurs pour l'organisation du rassemblement de Gatineau. Je sais le nombre d'heures qu'ils ont dû fournir.

Il fut décidé par les membres présents à l'Assemblée générale que le bulletin serait publié trois (3) fois par an. Des éditions spéciales (hors série) seraient publiées sur notre site web. Vous trouverez d'ailleurs un hors série (septembre 2006) de notre Bulletin portant sur le rassemblement de Gatineau 2006. Diane, la fille de notre regretté Vincent, a accepté de m'aider au secrétariat. Je la remercie et lui souhaite la bienvenue.

Les membres de votre conseil d'administration tinrent le 29 octobre dernier une réunion de style conférence téléphonique. Le C.A. a adopté la résolution suivante :

- Le C.A. approuve la publication d'un dictionnaire des descendants de Pierre et Jean Levasseur et d'un dictionnaire des descendants de Laurent Levasseur pour le début de 2008. Notre généalogiste Joceline Levasseur est en la responsable. Joceline et ses collaborateurs ont effectué une tâche colossale depuis plus de 2 ans. Vous trouverez en encart dans le présent bulletin un sondage concernant votre intention d'achat.

Gilles Carmel, président

Dans ce numéro :

Le mot du président 1

Un Levasseur chez les "Manchots" 2

Chronique Personnalité : Fernand Gignac et Léopold Simoneau 4

Les Fêtes de la Nouvelle-France 5

La ruée vers l'or dans l'Ouest : Alfred et Charles Levasseur 6

Rendez-vous à la mémoire de nos ancêtres 8

Edmond Levasseur, propriétaire de la Crèmerie Asbestos 10

Chronique internet 12



Joyeux Noël et Bonne Année



Un Levasseur chez les “Manchots” Une expédition de deux semaines de Réjean Levasseur en Antarctique



La ville de Ushuaia

Dimanche soir le 3 mars 2006, le navire RV Akademik IOFFE quitte Ushuaia, en Argentine, pour la Péninsule Antarctique. Ushuaia est la ville située la plus au sud de la planète.

Pendant 10 jours, nous rencontrerons de gigantesques icebergs, des paysages majestueux et parfois une mer déchaînée. À tous les jours, un bateau Zodiac nous transporte sur une île de la Péninsule Antarctique où nous sommes accueillis par des manchots curieux, des phoques endormis au soleil et des oiseaux virevoltant majestueusement au-dessus de nos têtes.

Souvent, lors de nos déplacements en mer, d'énormes baleines suivent gracieusement notre navire laissant échapper une immense colonne d'eau. Reprenant leur souffle, elles disparaissent dans la mer pour se gaver de milliers de kilos de krills. À l'occasion, nous visitons des stations de recherche. Les unes sont désaffectées tandis que d'autres sont habitées par des chercheurs intrépides et téméraires. La station VARDNOSKY compte une douzaine de chercheurs ukrainiens qui y passeront 12 mois.



Le navire RV Akademik IOFFE



La Péninsule Antarctique

Pour meubler les temps morts, ils fabriquent des souvenirs, de la vodka et offrent un service de poste aux visiteurs. C'est le magasin de souvenirs situé le plus au sud de la planète.

En soirée, des animateurs chevronnés partagent leurs connaissances par des conférences, des films et des discussions. Nous apprenons beaucoup sur les oiseaux, les mammifères marins et les effets du réchauffement de la planète.



Le Passage de Drake

Sur le chemin du retour, deux jours seront nécessaires pour traverser le Passage de Drake. Nous en profitons pour échanger photos et souvenirs tout en nous remémorant les beaux jours passés ensemble.

Un voyage exceptionnel où une centaine de voyageurs, de tous les continents, se côtoient et ne cessent de s'émerveiller à la vue d'un spectacle aussi grandiose.

L'équipage russe du navire et les membres de l'expédition Peregrine ont tout mis en œuvre pour rendre notre séjour très agréable. Nous leur en sommes redevables.

Chez les manchots et les icebergs →



Nos moyens de transport dans la Baie
Conception ←

Nos amis les manchots →





Chronique Personnalité

Nom : Fernand Gignac, chanteur et comédien

par : Gilles Carmel (352)



1934-2006

Chanteur et comédien canadien (né le 23 mars 1934 - décédé le 18 août 2006), il personnifiait par ses chansons et son humour l'ancienne génération d'artistes québécois. Il débuta sa carrière de chanteur très jeune dans le réseau des clubs (cabarets) après avoir remporté un concours amateur au Faisan doré à Montréal.

C'est en 1943 à l'âge de 9 ans que Fernand remporte la première place au concours d'amateurs « Les talents de chez nous » à Radio-Canada. Il a fêté en 2003, 60 ans de carrière. *Donnez-moi des roses* et *Le temps qu'il nous reste* sont probablement ses deux chansons les plus connues et appréciées du public. Il interprétait magnifiquement bien, le célèbre *Minuit Chrétien*. On le voit

encore à la télévision, sur le canal Prise 2, dans les reprises de l'émission *Symphorien* dans son personnage de Ephrem. Ephrem contait toujours mal ou à l'envers, les blagues dites par *Symphorien*, joué par Gilles Latulipe. *Symphorien* mettait aussi en scène Juliette Huot et Janine Sutto. Son rôle de Ephrem Laperle a été son premier grand rôle à la télévision. Fernand Gignac est décédé vendredi le 18 août 2006, à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal de complications dues à une hépatite. Il était un ami de Claude Blanchard, décédé deux jours après lui.

Sources : http://fr.wikipedia.org/wiki/Fernand_Gignac

Fernand Gignac est un descendant de Jean Levasseur

Jean Levasseur
Anne-Félicité Levasseur
Jean Hamel
Pierre Hamel
Geneviève Hamel
Angélique Rochette
Séraphine Petit
Alphonse Gignac
Joseph-Alphonse Gignac
Fernand Gignac

Fernand Gignac est le petit-fils, à la 10^e génération, de Jean Levasseur dit Lavigne.

Vous trouverez plus d'informations en consultant la base de données de notre site
web : www.levasseur.org

Nom : Léopold Simoneau, ténor



Ténor reconnu mondialement pour son interprétation exceptionnelle du répertoire mozartien, Léopold Simoneau compte parmi les chanteurs d'opéra les plus célèbres de son époque. Né à Saint-Flavien, en 1916, il commence ses études de chant au début de la vingtaine. En 1941, il s'installe à Montréal et poursuit sa formation au studio d'art vocal de Salvator Issaurel. C'est à cet endroit qu'il rencontre la soprano Pierrette Alarie, qu'il

épousera quelques années plus tard. Parallèlement, Léopold Simoneau fait ses débuts sur scène avec la troupe des Variétés lyriques. Il donne également, à cette époque, ses premiers récitals à Radio-Canada. En 1944, il reçoit le prix Archambault et est invité à chanter avec l'Orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, sous la direction de Wilfrid Pelletier. Il s'établit ensuite en France, à la fin des années 40, et commence à chanter pour l'Opéra-Comique de Paris. Rapidement, il acquiert une grande notoriété en tant qu'interprète de Mozart et de Gluck. Au fil des ans, le chanteur se produit à Milan, à Londres, à Buenos Aires et dans plusieurs autres grandes villes du monde. Le ténor canadien s'est éteint à 90 ans le 21 août 2006, à Victoria, en Colombie-Britannique, où il s'était établi depuis une vingtaine d'années avec son épouse, la soprano Pierrette Alarie. Source : Société Radio-Canada

Lignée directe de Léopold
Simoneau

Jean Levasseur

Angélique Levasseur

Anne-Angélique Hamel

Marie-Anne Gingras

Josephte Demers

Josephte Guérin St-Hilaire

Ambroise Simoneau

Honoré Simoneau

Joseph Simoneau

Léopold Simoneau

Léopold Simoneau est le
petit-fils à la 10e
génération de Jean
Levasseur dit Lavigne.

Les Fêtes de la Nouvelle-France 2006

par : Joceline Levasseur (250)



Sur la photo : Joceline Levasseur, Thérèse Pageau (mère de Josée), Josée et Huguette Levasseur

La famille Levasseur était présente aux Fêtes de la Nouvelle-France de 2006.

En effet, le Conseil pastoral de la paroisse Notre-Dame-de-Québec avait invité les membres des associations de familles de passage à Québec à participer aux célébrations religieuses qui avaient lieu les 5 et 6 août. La Fédération des familles-souches qui avait travaillé avec le curé Jean-Marie Chamberland, a reçu beaucoup de commentaires positifs de la part des touristes, des visiteurs et des représentants des différentes familles.



La ruée vers l'or dans l'Ouest Alfred et Charles Levasseur

Recherches par : Jean-Pierre Levasseur (250)



On découvre plusieurs gisements aurifères en Colombie-Britannique, dans les années 1850, mais les plus importantes découvertes se font sur les bancs de sable qui longent le fleuve Fraser. Lorsque le premier envoi d'or en provenance de la vallée du Fraser atteint San Francisco, le 3 avril 1858, c'est le signal de la ruée vers l'or. Des dizaines de milliers de personnes affluent dans la région, ce qui fait soudainement passer la population de Victoria de 500 habitants à plus de 5 000; des milliers d'autres s'installent sur le continent.

Le village de Lumby, dans la province de Colombie Britannique, Canada, est situé dans l'Okanagan Nord. Plus précisément il est dans la ligne de partage des rivières Shuswap - Thompson et Fraser. On le retrouve à environ vingt-cinq kilomètres à l'est de Vernon sur l'Autoroute Six. Les montagnes, à l'est de Lumby, ont officiellement pris le nom de Montagnes Monashee en 1918. Monashee vient du mot gaélique Monadh-sith qui signifie "montagne de paix". Ce nom a été donné par Donald McIntyre, en 1881 alors qu'il fut le premier à avoir jalonné les mines du Monashee. En 1848, l'or a aussi été découvert en Californie. La nouvelle s'est propagée comme une trainée de poudre, apportant une multitude d'hommes de tous les coins du globe. Tous cherchaient la richesse instantanée. Ils ont dû surmonter des difficultés incalculables pour atteindre les gisements d'or, seulement pour découvrir à leur arrivée, que l'or n'était pas, comme prévu, à la surface de la terre attendant d'être ramassé. L'exploitation était difficile, dangereuse, concurrentielle et exténuante. Plusieurs ont fait fortune, tandis que d'autres ont tout perdu au cours de célébrations grandioses de leur trouvaille. Néanmoins, il y avait toujours espoir de la découverte d'un filon plus riche le lendemain ou les jours suivants. Pour plusieurs, ce jour n'est jamais venu. Avec le déclin des gisements d'or, au milieu des années 50, des milliers d'hommes ont échoué.

L'histoire de Lumby et les premiers colons

La fièvre d'or en Colombie britannique dans les années 1860 a amené des hommes à la recherche de fortunes instantanées. Certains ont réussi tandis que d'autres ont rapidement gaspillé leur richesse. Certains ont été déçus et disparurent. Quelques-uns ont réalisé que le vrai potentiel de richesse résidait dans les vallées abondantes de la Vallée d'Okanagan. Ils en sont devenus les premiers colonisateurs.

L'un d'entre eux Louis Christien accompagné de William Peon, sont les prétendus découvreurs de l'or dans la Rivière Cherry Creek.. Il est possible et probable que Louis Christien fut le premier résident blanc de la région de Lumby et le visionnaire du développement potentiel de la région en tant que communauté agricole, tout comme plusieurs des premiers colons de ce secteur.

Louis Christien est né à St-Anicet, un petit village juste au sud de Montréal, au Québec. Quiconque a visité ce beau petit village situé sur les rives de la rivière St-François se demande pourquoi on voudrait laisser un si bel endroit. La réponse se situe peut-être dans la coutume canadienne-française de diviser la terre parmi les fils quand ils atteignent l'âge adulte. Après plusieurs générations, la terre ne peut plus soutenir d'autres subdivisions et les jeunes hommes doivent regarder ailleurs pour faire leur vie. Une fois que des parents eurent découvert Lumby, beaucoup ont voulu les suivre. C'est peut-être aussi parce que la terre semblait bonne à cultiver ou parce que la "famille" était si importante pour eux qu'ils aimaient se tenir ensemble. À cette époque, on y retrouve à Lumby des Bessette, des Quesnel, des Deschamps, des LeBlanc et à peu près n'importe quel nom, à consonance française. Ils étaient tous reliés soit par le sang ou par mariage.



Profils de pionniers

Parmi les pionniers de Lumby, notons deux Levasseur descendants de Laurent.

Alfred Levasseur est arrivé à Lumby avec son frère Charles. Ils venaient de Kamouraska, Québec. En décembre de 1904, Alfred acquit une terre dans la vallée de Creighton. Bien qu'il y ait travaillé, il ne l'a jamais habitée. Alfred était aussi connu comme « un homme à tout faire ». Il a été défricheur, meunier, charpentier et barbier.

Son cheval était sa fierté et sa joie. Selon la légende, son cheval le ramenait à la maison lorsqu'il avait trop bu. Alfred a toujours dit qu'il n'avait pas peur des taureaux tant et aussi longtemps qu'il avait une fourche à la main. Le 24 août 1925, il a été écorné à mort par un taureau. Il lui aurait donné un coup de corne alors qu'il le menait au pâturage.

En juin 1881, son frère Charles a acquis une demi-section de terre en périphérie de Lumby. Charles a épousé Rose Bessette et ensemble ils eurent quatre enfants : Harry, Gaston, Arthur et Délia.

Charles et Rose se sont séparés lorsque les enfants étaient en bas âge. Rose et les enfants sont alors partis vers la côte Ouest. Charlie a loué sa ferme à John Grenier Sr et est allé, lui aussi, à la côte. En 1912, il est revenu à Lumby pour cultiver de nouveau. Il retournera sur la côte encore une fois puis reviendra à Vernon. Le 27 février 1927, il a été trouvé mort dans sa maison suite à une chute mortelle dans un escalier.

Sources : Bibliothèques et Archives Canada et le site <http://collections.ic.gc.ca>



Louis Christien a découvert de l'or dans la rivière Cherry Creek avec William Peon

Lignée directe de Charles et Alfred Levasseur

Laurent Levasseur
1646-1726
|
Pierre Levasseur
1679-1738
|
Jean Timothée Levasseur
____-1816
|
Étienne Levasseur
1764-1824
|
Étienne Levasseur
1789-1865
|
Étienne Levasseur
1826-1894
|
Charles Étienne Levasseur
1857- 1929
et Alfred Levasseur
1864-1925





Rendez-vous à la mémoire de nos ancêtres

par : Josée Levasseur (406)

Le 25 juin 2006 avait lieu, à Lévis, le dévoilement d'un monument en hommage à Jean Huard et à son épouse, Anne-Marie Amiot.



Pourquoi parler d'eux dans le Bulletin des Levasseur? Tout d'abord parce que la famille de Jean Huard et d'Anne-Marie Amiot est parmi les 20 premières à s'être installées sur la rive sud du Saint-Laurent, plus précisément sur une terre de la Seigneurie de Lauzon. Et surtout, ils sont les ancêtres de nombreux Levasseur, dont moi-même, par leur fille Geneviève Huard mariée à Louis Levasseur. Il faut aussi souligner que le mariage de l'ancêtre Jean Huard et celui de l'ancêtre Laurent Levasseur ont été célébrés la même journée à Québec, le 30 avril 1670. De plus leurs terres étaient

situées à proximité l'une de l'autre sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. C'est grâce à l'invitation de l'Association des Familles Huard inc. aux familles descendantes de Jean Huard et d'Anne-Marie Amiot que Joceline Levasseur, Huguette Levasseur et moi-même avons pu assister à cet événement mémorable.

La journée a débuté par une messe à l'église Saint-Joseph de Lévis. Construite en 1830 et inaugurée en 1832, l'église est située dans la première paroisse sur la rive sud du Saint-Laurent, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, paroisse de Jean Huard et Anne-Marie Amiot. Une première église avait été érigée presque au même endroit, mais elle fut détruite par le feu en 1830. Ce fut une célébration très touchante. Le président Jean Huard a tracé un court portrait de nos ancêtres. Puis des chants et des prières judicieusement choisis et quelquefois en latin, ont vite fait de nous transporter au temps jadis.



Puis des chants et des prières judicieusement choisis et quelquefois en latin, ont vite fait de nous transporter au temps jadis.

Après le repas donné dans une paroisse voisine, nous nous sommes tous réunis à l'endroit où Jean Huard et Anne-Marie Amiot ont vécu, endroit situé près du fleuve Saint-Laurent. Jean Huard, président de l'Association des Familles Huard., a tout d'abord remercié tous les acteurs qui ont permis la réussite de cet événement. Ensuite, il nous a parlé de Jean Huard et d'Anne-Marie Amiot qui se sont mariés le 30 avril 1670 à l'église Notre-Dame de Québec. Ils ont eu 13 enfants qui ont tous atteint l'âge adulte. Une fille s'est fait religieuse. Tous les autres se sont mariés et ont donné à leurs parents, 110 petits-enfants. Jean Huard est décédé en 1708 et son épouse Anne-Marie Amiot l'a suivi en 1737. Puis le président nous a donné une idée de la façon dont une maison était construite au 17^e siècle d'après *l'Histoire de la Seigneurie de Lauzon* de Joseph-Edmond Roy. Enfin, c'est le dévoilement d'un monument et de la plaque commémorative, suivi d'une séance de photos. Ce monument est situé sur la terre des Huard, à proximité de la piste cyclable « Le parcours des anses », piste qui longe le fleuve Saint-Laurent à Lévis. Pour ma part, ce fut une journée mémorable, surtout que je descends directement d'une des filles de Jean Huard et d'Anne-Marie Amiot, Geneviève qui a marié Louis Levasseur, fils de Laurent Levasseur et de Marie Marchand. Quelle émotion de se retrouver sur la terre de nos ancêtres!



Josée Levasseur (centre), Huguette Levasseur à gauche et Joceline Levasseur à droite

Lignée directe avec Geneviève Huard

Laurent Levasseur – Marie Marchand

Québec, Notre-Dame

30 avril 1670

Louis Levasseur – Geneviève Huard

Lauzon, Saint-Joseph-de-Lévis

19 novembre 1716

Louis II Levasseur – Marie-Anne Journeau

Lauzon, Saint-Joseph-de-Lévis

27 avril 1746

Joseph Levasseur – Angélique Bisson

Lauzon, Saint-Joseph-de-Lévis

7 janvier 1789

Joseph II Levasseur – Félicité Dussault

Lauzon, Saint-Joseph-de-Lévis

22 février 1846

Joseph III Levasseur – Marie-Cécile Aubert

Lévis, Notre-Dame-de-la-Victoire

5 avril 1869

Alphonse Levasseur – Corinne Dumont

Québec, Saint-Malo

19 janvier 1915

Yvan Levasseur – Thérèse Pageau

Loretteville, Saint-Ambroise,

19 mai 1951

Josée Levasseur



Page d'histoire : Edmond Levasseur, propriétaire de la Crémèrie Asbestos

Montage : Jean-Pierre Levasseur (250)

1913. À 42 ans, Edmond Levasseur fait ses débuts à Asbestos en achetant la petite beurrerie d'un M. Morel qui fabrique du beurre et du fromage. Cette bâtisse est située chemin Wotton qui plus tard, avec l'expansion de la ville d'Asbestos, deviendra la rue Du Roi.

Déjà, M. Levasseur possède une bonne expérience du métier car, depuis une vingtaine d'années, il manipulait le lait et la crème pour en faire du fromage et du beurre dans différents endroits. Il n'a donc qu'à croire en l'avenir en offrant ses services à toute la population d'Asbestos.

1921. Son entreprise fonctionne bien et la demande est toujours là. Maintenant fort de quelques années d'expérience, Edmond décide de mettre en chantier les plans d'un agrandissement qu'il chérit depuis quelque temps. L'entreprise est approvisionnée par plus de 200 cultivateurs qui chaque jour lui apportent le lait de la dernière traite.

1924. Les années passent et le commerce progresse bien. Pour sécuriser et continuer à prospérer M. Levasseur fait enregistrer son entreprise. Ainsi naît le 12 janvier 1924, la "Crémèrie Asbestos Enrg". Ça augure vraiment bien pour la nouvelle année!

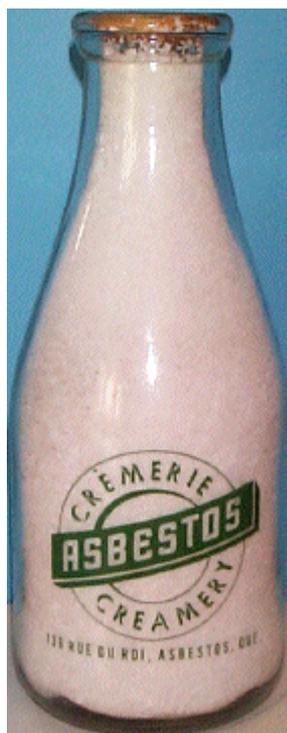
Cette année-là, Edmond pense aussi que c'est le temps d'introduire des bouteilles bien identifiées à sa crémèrie. Les premières bouteilles sont rondes avec lettres et motifs de couleur verte. Edmond fait aussi imprimer des bouchons pour mieux identifier ses produits. Il en profite aussi pour commencer à promouvoir le nom de LEVASSEUR sur ses bouchons.

1927. Après quelques années de dur labeur couronné de succès, M. Levasseur décide d'agrandir à nouveau pour mieux faire face à la musique, comme il disait. Suite à ce deuxième agrandissement, il en profite pour tout moderniser l'outillage et ainsi améliorer l'efficacité et la rentabilité de son entreprise.

1928. Après tant d'efforts, le malheur frappe l'entreprise de M. Levasseur. La bouilloire explose et détruit la majeure partie de la Crémèrie. On est en octobre et il faut tout reconstruire! On raconte qu'après l'explosion, les gens de la région, initiés par le curé Castonguay, auraient offert à M. Levasseur tout près de 700.00\$ afin de l'aider à tout reconstruire. Edmond apprécie grandement ce geste et il reconstruit à l'aide des mêmes plans, sur le même site que l'immeuble précédent.

1929. Innovatrice, la Crémèrie Asbestos l'est encore plus en inaugurant la réfrigération électrique. C'est une première à Asbestos.

1934. Le fameux VI-CO! L'histoire dit que cette année-là, la



consommation de ce bon lait chocolaté atteint plus de 50,000 demiards!

1941. C'est la guerre! Edmond commence à ressentir âge et fatigue et sa santé faiblit. Il décide donc de passer le flambeau à son fils Antonio qui travaille déjà comme gérant.



Le couple Edmond Levasseur et Mary Boutin (1900). Edmond a épousé Mary Boutin de St-Rémi le 7 mai 1895. Ils eurent 11 enfants dont Angéline, Noëlla, Marie-Anna, Antonio, Rose, Jeanne, Fernand, Jean-Paul, dont deux décédés en bas âge. Edmond est né le 27 février 1871 à Tingwick, QC, et est décédé le 22 juillet 1947 - Asbestos, comté de Richmond, QC, à l'âge de 76 ans. Edmond Levasseur est un descendant de Pierre Levasseur.

Généalogie

Lignée directe de Edmond Levasseur

Pierre Levasseur -1694
|
Pierre Levasseur 1661-1731
|
Denis Joseph Levasseur 1712-1792
|
François Levasseur\Vigoureux
1747-1827
|
François Xavier Levasseur 1782-
1851
|
Joseph Levasseur 1818-1851
|
David Levasseur 1844-1925
|
Edmond Levasseur 1871-1947

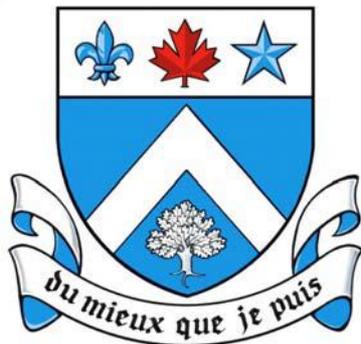
Les enfants du couple Edmond Levasseur et Mary Boutin

1. Angéline 1896-1951
2. Joseph 1899-1899
3. Émile 1900-1901
4. Noëlla 1902-????
5. Marie Anne 1904-1905
6. Anna 1907-????
7. Antonio 1909-????
8. Marie Rose 1912-1978
9. Jeanne 1914-????
10. Fernand 1917-1980
11. Jean Paul 1919-1987



Web Site: www.levasseur.org
Courriel : webmaster@levasseur.org

SITE WEB
WWW.LEVASSEUR.ORG



Notre devise ,
DU MIEUX QUE JE PUIS

Publié par / Published by :

**L'Association des Levasseur
d'Amérique**

Postes Canada/Post Canada

Numéro de la convention / convention
number: 40069967

Retourner les blocs adresses à l'adresse
suivante :

Return to the following address:

*Fédération des familles-souches
québécoises inc*

C.P. 6700, Sillery, (QC)

G1T 2W2

**IMPRIMÉ—PRINTED PAPER
SURFACE**

Chronique Internet

par : Jean-Pierre Levasseur (250)

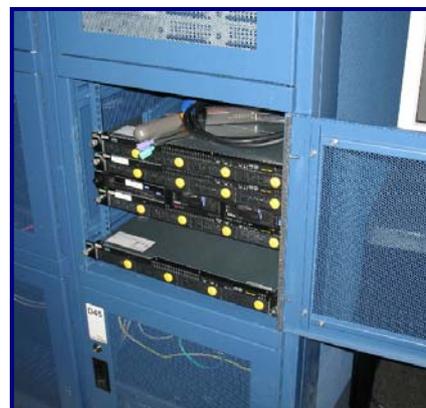


Lors d'une récente visite à Montréal, j'ai eu la chance de visiter l'édifice et la salle des ordinateurs où sont hébergés notre site web et notre base de données. Localisé sur la rue University, cet édifice, dont les accès sont sécurisés, est un centre de diffusion important où sont concentrés des milliers de serveurs commerciaux.

Des contrôles de l'alimentation, de l'environnement et de la climatisation à la fine pointe de la technologie assurent l'entière fonctionnalité des serveurs.



Grâce à de puissantes génératrices et à des supports par batterie, l'accès sans interruption à Internet est garanti à 100 % en tout temps.



Le site web de l'Association est localisé sur le disque dur partagé du serveur au haut du support. Quant à elle, la base de données est installée sur un serveur dédié (celui du bas).